

mainte fois dans leurs discours ou leurs écrits qu'ils veulent la destruction de la religion. Comment donc être assez simple, assez naïf pour se confier à leur loyauté ? Si le Pape et les évêques condamnent cette loi, au risque d'attirer sur l'Eglise de grandes souffrances, c'est qu'il n'y a pas de conciliation possible. On les a obligés de dire comme saint Pierre : Nous ne pouvons pas, il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.

Les associations cultuelles n'étaient qu'un traquenard. Ceux qui en auraient fait partie étaient sûrs de voir leur patrimoine mangé par les procès et les amendes.

C'était des chicanes continuelles au sujet de l'entretien de l'église ; pour une tuile manquante, on pouvait nous l'enlever. Nous devons l'entretenir, payer l'assurance contre l'incendie et si par hasard la foudre l'avait jetée par terre, la commune touchait la prime, mais elle n'était point tenue de donner cet argent pour reconstruire ou restaurer l'église. Chose plus grave : des francs-maçons ou libres-penseurs se réunissant en association cultuelle avaient le droit de contester la jouissance de l'église à ceux qui étaient en union avec leur évêque et leur curé légitime, et c'était à un tribunal civil trop souvent composé d'impies qu'appartenait le droit de décider quels étaient les vrais catholiques. C'était Jésus-Christ au tribunal d'Hérode et de Pilate.

Je ne parle pas des fortes amendes et de la prison qu'encourraient les membres de l'association pour les paroles qu'auraient dites ou qu'on aurait fait dire à leur curé. Non ! on ne pouvait faire un essai loyal quand on a affaire avec des gens ennemis qui usent tantôt de menaces, tantôt de ruse, tantôt de miel, tantôt de vinaigre, mais nous n'imiterons pas les mouches imprudentes. Je vous dis franchement que, même si le Pape nous avait conseillé de former des associations cultuelles, comme curé, j'aurais obéi, j'aurais essayé d'en former, mais je ne voulais pas pousser mes amis à en faire partie.

Former des associations cultuelles, c'était, pour les catholiques, imiter Napoléon III à Sedan, c'était s'enfermer de bon gré dans une souricière.

Que va-t-il arriver ? D'abord les francs-maçons, les impies vont redoubler de mensonges et de calomnies, histoire du loup et de l'agneau, et il y aura toujours des nigauds pour y croire